

LE GRAND VOYAGE

Il faut le dire aux abeilles qu'il y a toujours de l'espoir ...

En ces temps- là, la guerre avait ravagé le monde et la terre n'était plus qu'un vaste désert de ruines et de grisaille. Les obus et les bombes avaient empoisonné même les fleurs ... Les abeilles ne butinaient plus ; leur mort était proche. Elles ne surent ni pourquoi ni comment, mais elles réunirent l'essaim et partirent vers la grand' mer.

Là, tout au bord, elles rencontrèrent un homme assis, seul, perdu dans ses pensées ... Semblant venir d'un autre monde ... Quelle drôles de moustaches il avait !!!!! C'est bien « Moustache » qu'il aurait-pu s'appeler !!!! Son métier avait été jardinier de fleurs mais depuis son départ, il errait ça et là en pleurant sur le sort qu'on avait fait à ses chères roses, à ses jolies tulipes et à ses jaunes jonquilles ... le vieux jardinier leur dit avec un drôle d'accent qu'un seul être pourrait réparer le grand malheur : un certain enfant du nom de Tistou qui aimait grimper et descendre sur de longues échelles entre ciel et terre.

Le grand cerf nommé « off » ; conduit par une étrange fillette qui parcourait la terre, les accompagnerait et les aiderait à trouver l'enfant Tistou.

Il faut le dire aux abeilles qu'elles sont l'avenir de la terre...

Tous parvinrent à la mer dans un bourdonnement joyeux malgré la tristesse des paysages et des villages traversés. Pour franchir la grande étendue d'eau salée, les braves petites abeilles fatiguées embarquèrent à bord du vieux bateau de Georges, le gentil pirate rescapé, devenu « passeur des deux bords » et prêt à aider ceux en détresse. Après des jours de voyage, ils accostèrent sur la terre d'Afrique, elle aussi ravagée par la guerre. Là, ils furent accueillis par Mama Miti, la mère des arbres qui leur offrit à boire de son eau. Les abeilles commençaient à s'épuiser et mourir faute de fleurs et de pollen. Mais l'eau de Mama Miti les réconforta et leur donna la force de continuer ! Il fallait maintenant trouver Tistou très rapidement

Il faut leur dire aux abeilles que le temps est compté ...

Par un bel après-midi ensoleillé, La petite troupe de l'espoir parvint enfin auprès de Tistou occupé à galoper sur le dos du poney gymnastique. Celui -ci les attendait depuis des jours, inquiet et impatient ! Elles arrivaient enfin !

Il faut le dire aux abeilles qu'elles touchaient au but ...

L'endroit était particulier. C'est de là que la grande guerre était partie. Depuis cette grande usine dont il ne restait que des ruines. Là où se fabriquaient les plus gros canons du monde. Tout était allé très vite et le conflit s'était étendu, comme une trainée de poudre « Vas -y , va - t - en » ... à tous les camps et à toutes les contrées puis à toute la terre... Ca, le jardinier Moustache le savait bien et il en pleurait encore ...

Il faut le dire aux abeilles qu'il n'y a pas qu'elles qui pleurent ...

Tistou se lança aussitôt dans son travail. Il ne mit que quelques instants à poser ces pouces verts par ci par là, partout où les abeilles qui savaient le lui montraient. Ha ! Quelle belle ruche bourdonnante ils formaient, tous ! Mama Miti arrosait consciencieusement les moindres graines plantées. Ce fut d'abord un figuier qui poussa, grandit et s'épanouit et ... Oh ! Merveille ! Bientôt de magnifiques fleurs recouvrirent le sol en parterres lumineux. Elles ouvraient de délicieuses corolles multicolores. Bientôt toute l'usine elle-même croula et disparue sous les fleurs. Peu à peu les traces de la guerre s'effacèrent. Un fleuve de fleurs se mit à galoper sur toute la surface du globe et partout les abeilles venaient y butiner, enfin et retrouvaient la force et l'espoir. Bruyères, forêts, buissons, prairies, tout redevint comme avant. Tistou avait fait des merveilles et le poney gymnastique se grisait à nouveau de bon trèfle blanc !

Les abeilles bourdonnaient à n'en plus finir. Le miel serait-il bon ? C'est Georges le pirate qui devint le nouvel apiculteur désigné à l'unanimité et déjà il se mettait au travail et troqua son vieux bandeau pour l'habit et le masque blanc du soigneur d'abeilles

Il faut le dire aux hommes que des abeilles, un petit garçon et quelques amis sauvèrent la terre entière ...

« Le grand voyage »

CM2 - Victor Hugo

Saint Pantaléon - O. Doreau